Assassinat d'un enseignant à Conflans Sainte-Honorine  
Communiqué de l'ICEM pédagogie Freinet, 17 octobre 2020

/var/folders/m_/l1lhv0c13tg03d80kn0zbbkr0000gn/T/com.microsoft.Word/WebArchiveCopyPasteTempFiles/logo-icem.png

Les membres de L’ICEM, l’Institut Coopératif de l’École moderne, ICEM - Pédagogie Freinet, expriment leur plus grand soutien aux proches et collègues de Samuel Paty, cet être que nous ne connaissions pas, mais en qui nous reconnaissons soudain, hélas, notre commune humanité. Notre collègue, professeur d'histoire-géographie au collège de Conflans Sainte-Honorine, vendredi 16 octobre 2020, a été sauvagement décapité.

Selon les premiers éléments de l'enquête, les motivations de cet acte odieux, ignoble et révoltant relèvent du terrorisme islamiste. Nous attendons, comme tous nos concitoyens, ce qu’établira la justice, sans nullement nous laisser aller à des conjectures plus que jamais dangereuses. Nous ne nous permettons que de parler depuis notre place, même si notre désarroi est aussi intense et profond que pour quiconque s’est réveillé ce matin en France, et ailleurs.

L’effroi touche toute part d’humanité en nous ; mais le pire des dangers serait de faire progresser, en nous aussi, la peur ou l’aveuglement d’une vengeance, qui détruiraient plus encore l’humain de notre communauté sans frontière ni ségrégation. Dans cette communauté des vivants, enseigner librement demeure plus que jamais le principe au nom duquel nous devons ne pas renoncer à pratiquer ce si difficile métier d’apprendre et de grandir. Un métier qui n’a pas d’âge, un métier dans lequel une nation entière doit conserver une confiance inébranlable.

Aujourd'hui, ce sont tous les éducateurs et toutes les éducatrices que nous sommes qui sont meurtris au plein cœur de notre métier, et pour tout dire au cœur de notre citoyenneté. Aucun enseignement ne doit faire encourir le risque d'une mort à celles et ceux qui l'enseignent — Aucun ! Rejetons l'ignorance et l'obscurantisme, les fausses informations, discours haineux et les mirages de tous les fanatismes.

Plus que jamais, face à l’immonde, revendiquons ce qui fonde un monde digne. L'école du peuple, que nous défendons à chaque instant, est une école où chaque enfant est « de même nature que nous » (tel est le premier des invariants dans lesquels nous fondons notre pédagogie). Cette école est libre, radicalement.

C’est une école où chaque élève est appelé à exercer cette liberté, en s'exprimant, en tâtonnant, en cherchant ses chemins de raisons et d'émancipations.

Nous, éducateurs et éducatrices, coopérons avec les jeunes praticiennes et praticiens, nos égaux en cœur, en esprit et en citoyenneté, nous travaillons ensemble à tracer des sillons si difficiles où planter de quoi faire pousser autre chose que des haines aussi massives que bêtes, à tracer des lignes de crête pour élever nos pensées. Des conditions de travail et de vie où chaque enfant, chaque adolescent, mais aussi ses parents, sa communauté, peuvent se sentir accueillis, quelles que soient l’origine sociale et géographique, lointaine ou proche, la couleur de peau, la religion, ou l’absence de religion.

Nous affirmons ici notre attachement à la laïcité, à une école pour toutes et tous, émancipatrice et ouverte, à la liberté d'expression.

Ne cédons pas au désespoir. « Il y a un invariant aussi qui justifie tous nos tâtonnements et authentifie notre action : c'est l'optimiste espoir en la vie » : tel est le trentième de ces repères qui nous aident à persévérer dans notre pédagogie.   
En ce jour pourtant si sombre, il n’est pas le moindre à nos yeux, en nos esprits.

ICEM pédagogie Freinet, 17 octobre 2020

/var/folders/m_/l1lhv0c13tg03d80kn0zbbkr0000gn/T/com.microsoft.Word/WebArchiveCopyPasteTempFiles/logo-icem.png